(Lecture de) Community Politics and the Peace Process in Contemporary Northern Irish Drama

Hélène Alfaro-Hamayon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3621>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3621

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2013

Pagination : 205-206

ISBN : 978-2-7535-2887-1

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Hélène Alfaro-Hamayon, « (Lecture de) Community Politics and the Peace Process in Contemporary Northern Irish Drama », *Études irlandaises* [En ligne], 38-2 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3621>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

(Lecture de) Community Politics and the Peace Process in Contemporary Northern Irish Drama

Hélène Alfaro-Hamayon

RÉFÉRENCE

Eva Urban, *Community Politics and the Peace Process in Contemporary Northern Irish Drama*, Oxford, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Wien, Peter Lang, 2011, ISBN 978-3-0343-0143-5.

- 1 Eva Urban, spécialiste en études théâtrales, a choisi de s'intéresser plus particulièrement au théâtre politique et à l'espace théâtral en tant qu'espace utopique – laboratoire d'idées et de formes où peut surgir une infinité de possibles. Auteur d'une thèse sur identité et communauté dans le théâtre nord-irlandais contemporain (2008), elle entreprend ici, dans un ouvrage solidement étayé d'un point de vue théorique et critique, de mettre en lumière le regard politique que portent sur le conflit et le processus de paix un ensemble de dramaturges nord-irlandais contemporains.
- 2 À travers l'analyse détaillée d'un corpus constitué d'une quinzaine de pièces, des années 1970 à nos jours, elle décortique la manière dont ce regard se traduit artistiquement. Appréhendé dans sa dimension politique dans un contexte nord-irlandais souvent tendu et violent, le théâtre est envisagé comme « force à l'œuvre » capable de nourrir et de renouveler le débat. Un des apports de cet ouvrage est sans nul doute la manière dont l'auteur met en relief la richesse des stratégies déployées : déconstruction des mythes fabriqués (voir le chapitre 3 consacré aux *Ulster Plays* de Frank McGuinness), dénonciation du caractère anti-démocratique de la lutte (analyse des pièces de Tim Loane chapitre 4), mise en scène de l'instrumentalisation du discours communautaire à des fins personnelles.

- 3 Convaincue du lien ontologique entre changement et imagination, Urban explore les pièces du corpus à travers le prisme de l'utopie qu'elle définit ainsi : « *The term 'utopia' is not used in the present study as an idea of perfection, but as an aspiration to change [...]* » (p. 14). Fil conducteur de l'étude proposée, ce parti pris permet à l'auteur de rassembler des pièces reflétant des choix divers et des pratiques variées (tradition du théâtre épique et distanciation brechtienne [chapitre 1]), théâtre de la cruauté, farce et satire politique (chapitre 4), ateliers interactifs de la compagnie *Sole Purpose*, théâtre communautaire participatif (*The Wedding Community Play*). Il faut noter que certaines pièces (*We Do It for Love* de Patrick Galvin (1975), *Translations* de Brian Friel (1980) ou encore *Northern Star* de Stewart Parker (1984)) furent écrites bien avant que ne débute le processus de paix politique. Ainsi, l'ambition de l'auteur, annoncée dans l'introduction (p. 31), est-elle de démontrer l'existence, dès les années 70, d'une communauté de dramaturges dont la capacité à bousculer le « prêt-à-penser communautaire » et à transcender une vision binaire de la société nord-irlandaise constitue le dénominateur commun.
- 4 Composé de six chapitres organisés selon un mode thématique, l'ouvrage dresse un tableau vivant de la scène théâtrale nord-irlandaise. Chaque chapitre se déroule selon un schéma identique: présentation rapide du contexte de production, analyse textuelle fouillée, décryptage précis des procédés théâtraux mis en œuvre. Outre qu'elle témoigne d'une connaissance fine du corpus, l'abondance des exemples tirés des pièces – loin d'alourdir la lecture de l'ouvrage – la rend plus agréable, offrant un contrepoint dynamique aux développements plus théoriques sur la méta-théâtralité. Si l'auteur prend soin de présenter le contexte immédiat de production des pièces, le lecteur regrettera parfois, puisque le projet initial est de mettre en relief la manière dont le théâtre participe à l'émergence d'une société pluraliste, que davantage d'espace ne soit consacré aux stratégies de construction de la paix, notamment dans le champ culturel et artistique. Celles-ci furent mises en place par le gouvernement britannique dès la fin des années 1980 et par l'Europe dans le cadre des programmes européens pour la paix au milieu des années 1990. Cette réserve concerne plus précisément la dernière partie de l'ouvrage (chapitres 5 et 6) où une telle mise en perspective permettrait de mieux saisir la complexité des enjeux du processus de paix et les difficultés de sa mise en œuvre. Dans le chapitre 5, par exemple, Eva Urban fait allusion au « processus de négociation entre les identités culturelles » (p. 203) sans mener plus avant la réflexion. De la même manière, l'étude de *The Wedding Community Play* (1999), aurait gagné à être replacée dans un contexte plus large.
- 5 Nonobstant ces quelques remarques, le présent ouvrage n'en demeure pas moins riche et stimulant, notamment lorsqu'il traite des aspects les plus subversifs de ce théâtre politique : mise à nu du cynisme des « jusqu'aux-boutistes » et de leur opportunisme, dénonciation du contrôle qu'exercent au sein des communautés des maîtres « auto-proclamés ».

AUTEURS

HÉLÈNE ALFARO-HAMAYON

UPEC